

Martine FOURNIER (Direction)
GENRE ET FÉMINISME
Les mots pour comprendre
Éditions Sciences Humaines, Auxerre, 2022

Personnellement je trouve la littérature militante féministe très redondante. L'accumulation des preuves de la maltraitance que subissent les femmes depuis des siècles mobilise une indignation légitime. Du coup, ce n'est pas tant le système patriarcal qui est mis en accusation que la différenciation sexuée¹, et les hommes en général, tous les hommes. Ainsi, on dénonce les généralisations qui assignent les femmes en tant que telles à une position d'infériorité essentialisée, à une charge mentale injuste, à une inégalité salariale insupportable et maintes fois mesurée ; on développe par la même occasion, sans apparemment le remarquer, une généralisation tout aussi abusive à propos des hommes, violeurs potentiels, abuseurs inconscients, privilégiés dominants. La bonne volonté individuelle ne pèse rien face au poids de l'indignation de cette injustice genrée. Ce n'est alors qu'exceptions qui ne font que confirmer la règle.

D'où l'intérêt d'un ouvrage comme celui-ci, qui reprend une multitude d'articles parus dans Sciences Humaines². Les livres qui se positionnent comme féministes militants, peu ou prou disent et refont les mêmes constats, dénoncent les mêmes injustices, se citent dans une réciprocity de bon aloi, chacune renforçant les autres dans un processus d'entre-soi bien huilé. Pour un lecteur masculin, il reste parfois difficile de se reconnaître dans des accusations fondées sur des généralisations qui font de tout homme nécessairement un coupable, au moins potentiel « si ce n'est toi, c'est donc ton frère » !. Un peu comme on reproche au citoyen lambda français d'aujourd'hui le code noir de Colbert en 1685...

L'abécédaire de cet ouvrage permet d'aller d'un mot à un autre, d'une autrice à un auteur, et d'un féminisme à un autre puisque, davantage que d'une vision unitaire, il s'agit de multiples courants, là comme dans les partis politiques : féminisme radical, matérialiste, différentialiste, égalitariste, religieux, écoféminisme culturel ou anticapitaliste... Diversité, richesse, contradictions sont au rendez-vous, clairement et simplement présentés sans ajouter une vision critique ou partisane. Un travail qui vise donc à informer. Au lecteur de se faire une opinion, de voir ce qui peut éventuellement l'intéresser et lui donner envie d'approfondir.

Le relevé des différences de traitement entre hommes et femmes, qui n'ont jamais interdit la diversité des pratiques sexuelles selon les cultures, est ainsi une réserve infinie de dénonciation d'une domination virile. La question de savoir si la domination peut disparaître des relations humaines ne se pose pas ; sa condamnation morale, avec l'inévitable référence théorique à un Michel Foucault simplifié, suffit. De même, on « déconstruit » à tout va, sans même s'apercevoir qu'on ne fait que construire une vision alternative qui se propose comme simple renversement des pouvoirs. Et pourquoi, sinon par simplification abusive utiliser à tort et à travers ce concept derridien alors qu'il ne s'agit, et ce n'est pas rien, que de retracer l'historique d'une inévitable construction sociale ? Comment peut-on répéter que si « on ne nait pas femme, on le devient », sans jamais poser l'affirmation symétrique qu'on ne nait pas homme mais qu'on le devient, et qu'il y a, là aussi, un prix à payer qui n'est pas fait que d'avantages.

Sept pages de bibliographie closent l'ouvrage, portes ouvertes pour celles et ceux qui souhaiteraient aller plus loin.

¹ invisibilisée dans toutes ces études, et remplacée par celle des « genres » dont la liste LGBTQIA+ ou LGBTQIP2SAA me semble décrire, plus ou moins correctement, les pratiques sexuelles qui nous définiraient au gré de nos désirs. Liste incomplète qui reste très pudique, sinon moralisatrice, à propos de pratiques, autrefois jugées « perverses » elles aussi, mais plus ou moins exclusives, comme l'exhibitionnisme, le sadomasochisme, la zoophilie, le fétichisme, etc.

² Réunissant ainsi une petite trentaine d'autrices et d'auteurs.